

plement par un amalgame heureux des couleurs les plus riches et les mieux assorties. Celui qui ne possède qu'une seule de ces spécialités tombe dans le genre niais ; celui qui les réunit et y ajoute ce je ne sais quoi, émanation du génie en travail, élève ce genre à la hauteur de la grande peinture. Tels sont *MM. Carrey et Vollon* ; ne les chicanons pas sur leurs titres un peu alambiqués. Comment réunir sous l'apparence d'une pensée une, tant d'objets disparates sans un titre, lequel au fond n'est qu'un prétexte. *Science et foi*, c'est un crucifix en vieil ivoire, un livre de *Cabale*, un encrier de faïence, une montre des âges primitifs, que sais-je encore ? *Art et gourmandise*, c'est un singe et une guitare. Mais quel art dans ce pêle-mêle, quelle brosse, quelle magie de couleur ! Comme les nuances si criardes, si discordantes prises individuellement et mal éclairées, viennent s'arranger et se fondre dans un tout harmonieux, sans perdre leur valeur intrinsèque. L'ivoire reste de l'ivoire ; le blanc de la faïence ne nuit pas au blanc du livre et ne se confond pas avec lui. Cette guitare va soupirer quelque accord. Petits objets, grands tableaux.

En fait de fleurs et de fruits brillent *MM. Maisiat, Reignier, Chabal-Dussurgey, Lays, Perrachon, Pizzety, Valentin, Bruyas, M^{mes} Puyroche-Wagner et Berthod* ; *M. Lépagniez*, un grand coloriste ; *M. Sicard* et un de ses élèves désigné par de simples initiales, habiles avec les seules ressources de la gouache.

Arrière-boutique et intérieurs rustiques, par *M. Bail*. C'est l'illusion poussée au plus haut degré. *M. Bail* possède une puissance sans égale de coloris, mais c'est tout ; ses intérieurs de boutiques ou de fermes sont copiés sur nature sans le moindre embellissement, sans même qu'il se soit donné la peine d'en relever, comme les Flamands, la nullité par le choix de détails pittoresques.

Les *Chasses* de *M. Guy* sont très-admirées ; vu mon igno-